

dans l'ennui, l'esclavage, la souffrance et la faim, les yeux fixés vers la patrie, attendant en martyrs le retour de son soleil.

Pour les malades et pour les blessés de nos hôpitaux, les crucifiés de la France, dont la rançon chaque jour nous rachète un peu.

Pour nos morts, pour tant de morts, obscurs et glorieux, qui sont en nos immenses cimetières de guerre la semence de nos résurrections prochaines.

Pour les mères et pour les soeurs en deuil, pour les veuves et pour les orphelins. Leur douleur inconsolée crie vengeance et pitié; leur malheur atroce est notre dette nationale.

Pour les enfants qui grandissent, hélas! loin de l'autorité paternelle, exposés à tant d'entraînements funestes, victimes de tant d'habitudes perverses.

Pour les jeunes filles, aujourd'hui si tentées, indépendantes et téméraires d'instinct, frivoles et légères toujours, que la guerre rend trop libres.

Pour les familles françaises douloureusement dispersées, afin que Dieu les garde au loin unies, pures et fécondes.

Pour les vieillards qui descendent sans joie vers la tombe et qui ne verront pas la victoire, afin qu'ils voient du moins au delà du temps les célestes triomphes.

Pour tant de pécheurs qui méconnaissent Dieu dans l'épreuve, le blasphèment et le persécutent encore, et retardent ainsi toujours les surnaturels secours.

Pour ceux qui portent à l'heure actuelle le poids de responsabilités si lourdes, chefs d'état et généraux d'armées, afin que Dieu leur inspire les visions claires, les décisions opportunes, et les commandements obéis.....

Pour la France enfin, pour sa cause sacrée, pour la conclusion de la paix, non pas d'une paix quelconque et à tout prix, mais d'une paix juste et durable, en laquelle puisse s'épanouir demain la société des nations.

Elles ont droit d'avance, les nations alliées qui combattent avec nous, à nos prières fraternelles. Ne les oublions pas dans nos recommandations à Dieu et à Notre-Dame, en faisant le tour du monde.

.....
Mais au moment de conclure la liste de nos alliés, puis-je oublier la sainte Eglise et son Pontife suprême qui, au cours de cette guerre, a tant fait, quoi qu'on dise, pour la France. Père de tous, il est tenu devant les nations à des modérations de langage qui parfois nous semblent partiales; mais son coeur et sa conduite, malgré nos séparations, ne sont-ils pas visiblement français, et ses interventions charitables ne parlent-elles pas toujours pour nous? Inspirez-lui, mon Dieu, les directions efficaces qui assouplissent les superbes, vengent les outrages et rendent à chaque peuple sa justice, comme ce fut dans le monde et comme c'est toujours le rôle de la Papauté, si haut placée par-dessus les rois et si voisine de Dieu qu'elle seule